

Le voyage de Sylvie et Marie-José

21 avril-5 mai 2024

Nous espérons que ce compte-rendu témoignera de la force des liens tissés depuis 20 ans et qui ne cessent de se développer.

21 avril

Départ sans encombre avec une correspondance pluvieuse à Paris. Le vol Paris-Cotonou a manqué de confort, le peu d'espace entre les sièges rivalisant avec la médiocrité de la nourriture. Nous étions très heureuses d'arriver enfin à Cotonou. Mais, suite à un malencontreux problème d'atterrissage, autrement dit une chute à la sortie de l'avion, nous fumes débarquées les dernières, Sylvie sur un fauteuil roulant, Marie-José debout, les bras chargés de tous les pulls et les manteaux.



Prise en charge de Sylvie par le SAMU

Sylvie a rejoint Porto-Novo en SAMU accompagnée par Arcade, Bassirou et Marie-José ne ménageant pas leurs efforts pour suivre le véhicule aux gyrophares allumés.

Marie-Josée et Bassirou suivent le SAMU jusqu'à la clinique Louis Pasteur où Sylvie passera sa première nuit portonovienne.

22 avril

Le lendemain radio du pied : rien n'est cassé. Nous allons manger à Songhaï avant de rejoindre *La Grande Place*.

La Grande Place a été créée par l'association ELOWA en 2019. Il s'agit d'un lieu d'expérimentations multiples et d'échanges, où sont organisés des résidences, des formations, des débats, des ateliers, des projections ou encore des expositions, ouvert à tous. Le public y accède aussi à un café et une salle de travail. Le lieu offre enfin une médiation culturelle de qualité, soutient des projets de développement, et favorise l'information et l'éducation par le renforcement de compétences artistiques, humaines et entrepreneuriales.

<https://www.lagrandeplacebenin.org/>



Rafiy Okefolahanen, artiste contemporain béninois, est le fondateur de *La Grande Place*, chargé de programmation et directeur artistique.

Ci-contre une de ses œuvres exposée dans l'espace.

Actuellement *La Grande place* propose un hommage à Théodore Dakpogan (1956-2023).

Théodore Dakpogan est un artiste béninois. Son travail est influencé par la sculpture Fon du XIXe siècle. Il est connu pour ses sculptures en ferraille. L'artiste béninois est un ancien forgeron. À partir de morceaux de fer mis au rebut, il crée des œuvres d'art, les reliant aux racines de la religion Vodun.

D'après https://en.wikipedia.org/wiki/Theodore_Dakpogan



Une œuvre de Théodore Dakpogan exposée à La Grande Place

Visite de Porto-Novo et découverte du projet « ville verte » l'après-midi après une panne d'essence : placettes vodoun rénovées et possibilité de promenade lagunaire lorsque les deux pieds de Sylvie seront en bon état.



Nous retrouvons Ramatou dont le portrait a été exposé pour « Femmes du Bénin »



Panne d'essence. Les vendeuses de la station kpayo se sont déplacées



Temple Abessan



Vue de Porto-Novo depuis La Grande Place



Ibrahim Houndagnon, gestionnaire de la salle de travail, nous apporte des fruits et du pain frais tous les matins

23 avril

Départ pour Grand-Popo. Passage par Ouidah, repas à La Manne, découverte des potières de Sè puis installation à l'hôtel *Chez l'Habitant*, un lieu d'intermittence de l'eau courante et de l'électricité mais malgré tout confortable et avec vue sur l'océan et terrasse privative. *Chez Paternelle* sera notre cantine et la vie devient légère : dès le lendemain la pirogue nous amène à La Bouche du Roy, là où le fleuve Mono se jette dans l'océan. Bonheur des vacances enfin là. Un peu de culture à la Villa Karo où nous découvrons une exposition d'œuvres inspirées du vodoun.



La ville de Sè est réputée à travers tout le Bénin pour ses poteries



« Femmes du Bénin »



Visite à La Bouche du Roy où convergent les eaux du fleuve Mono et celles de l'Océan Atlantique



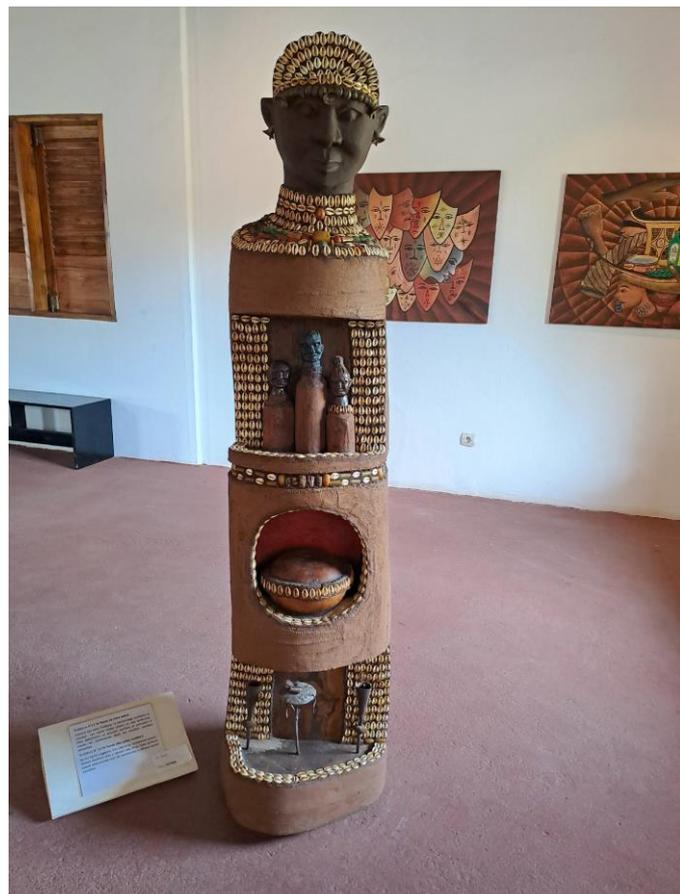
C'est l'œuvre de deux artistes: Prudencio AGBODANDE et ALIHONOU Constantin.

Prudencio AGBODANDE né en 1975 est un artiste plasticien béninois de culture fon qui travaille sur le vodoun.

En langue fon, vodoun signifie ce qu'on ne peut élucider, la puissance efficace. Il peut également être traduit par dieu, ou esprit. Le vodoun est une force, une énergie qui peut emprunter plusieurs canaux pour s'exprimer. Tout le savoir du vodoun vise à utiliser ces forces, à les honorer, les nourrir afin qu'elles concourent à l'équilibre global de la société et de l'environnement naturel et surnaturel, pour apporter paix et prospérité, bien être spirituel et moral.

Constantin ALIHONOU né en 1974 est un artiste plasticien togolais qui a travaillé sur "expression visuelle" lors de sa résidence à la villa Karo.

A travers ses œuvres, l'artiste met la lumière sur les différentes émotions traduites par des visages selon les informations reçues et en interaction avec le milieu de vie.



Cette œuvre de Prudencio Ageodande représente une reine-mère

25 avril

Un passage par Gogotinkpo pour un enveloppement à l'argile



Départ pour Ouidah, des souvenirs heureux dans la tête car nous avons déjà séjourné à l'hôtel *Retour de la Diaspora*. Le lieu est devenu un immense chantier sale avec le bruit des marteaux piqueurs en continue et les chambres se sont délabrées. Le futur Musée de l'esclavage est en construction, la *Route des esclaves* a été goudronnée, une aberration par rapport à l'histoire.

Nous fuyons pour retourner gaiement, des projets plein la tête, à *La Grande Place*. Mais ...première panne à Cotonou que seules les photos permettront de comprendre...nous repartons confiantes vers...la deuxième panne au carrefour Sèmè- Krakè...de nouveau seules les photos permettront de comprendre la réparation sur place.



Pas facile de pousser la voiture au milieu de la circulation des zems



Plus compliqué encore de réparer le véhicule à la nuit tombée

Nous arrivons vers 23 heures à *La Grande Place*. Nadège nous a préparé un bon repas. Une nuit de sommeil, un petit déjeuner surprise (les croissants commandés sont en fait des pains aux oignons et au poisson), une matinée de repos.

L'après-midi nous avons pris la pirogue sur *La Rivière Noire*, calme et tranquillité. Non loin de l'embarcadère à Avrankou nous avons rencontré l'artiste Zount. Il est entrain d'aménager un espace culturel.



Sur La Rivière Noire avec Bassirou notre chauffeur devenu un ami



Femmes du Bénin

Au retour Laurent, le guide local, nous amène découvrir l'atelier de production des instruments de musique à Adjarra.

27 avril

Nous devons partir à Cotonou à 8 heures 30 ...pneu dégonflé ou crevé...Sylvie et Marie-José attendent tranquillement à *La Grande Place*.

Nous prenons finalement le bus pour Dassa où nous arrivons par grande canicule 38 degrés, ressentis 44 degrés. Soirée tranquille d'échanges avec Arcade et de repos.

28 avril

Sylvie se repose le matin. Marie-José, Arcade et un chauffeur suivent une piste de 20 km pour rejoindre le bord de l'Ouémé où l'on peut voir parfois des hippopotames. Pas ce jour là mais il est reposant de regarder l'eau du fleuve s'écouler. L'après-midi nous découvrons Savalou et son palais royal.



Le palais royal de Savalou



Le Legba du palais

29 avril

Marie-José et Sylvie prennent le bus in extremis pour Parakou, Arcade retourne à Cotonou. Accueil chaleureux par Honorine Ayouba, la proviseure du lycée Mathieu Bouké, et Emmanuel. Nous sommes invitées à déjeuner au restaurant *Le Secret de la Vieille Marmite*. Nous sommes installées au Centre Guy Riobé, les arbres ne manquent pas mais la température avoisine les 40 degrés. Suite de la journée tranquille au Centre.

30 avril

Matinée à la bibliothèque (un compte-rendu suivra) puis temps de repos.

1er mai

La matinée est consacrée à la Fête des 20 ans d'échanges culturels. Un moment très émouvant car certains des partenaires qui se retrouvent se connaissent depuis janvier 2004, quand tout a commencé. Des anciens du club Draguignan-Bénin sont présents : Fadel membre en 2004 mais aussi Maxime, Milka, Océane et Blaise accueillis à Draguignan en janvier 2024.

De beaux discours, des danses, le partage de l'eau et d'un sandwich témoignent des liens qui se sont construits.



Noël Koussef était proviseur du lycée Mathieu Bouké en 2004, Chabi intendant (il est à présent ministre à la cour impériale de Nikki) et Tidjani a fondé le club Draguignan-Bénin la même année. Honorine Ayouba est l'actuelle proviseure, très impliquée dans le projet de la bibliothèque



Un long chemin parcouru depuis 20 ans. A gauche Maxime, membre du club en 2006 et Milka, membre du club en 2016.



Maxime anime la fête des 20 ans d'échanges culturels et annonce les groupes de danse.



Photo de Famille. A côté de Marie-José, Fadel, membre du club Draguignan-Bénin à sa fondation en 2004

Emmanuel et sa femme Rosette nous régalaient ensuite d'avocats, mangues et ananas.

Le soir Noël Koussej nous invite au restaurant *Le Mono* avec Emmanuel, Maxime, Milka, Tidjani.



Nous fréquentions déjà *Le Mono* et l'autre restaurant, *Le Secret de la Vieille Marmite* en 2004

2 mai

Nous prenons la route avec un chauffeur. Défilent Save, Ketou, Pobe et enfin Porto-Novo...soirée de repos.

3 mai

Nous allons à Ketou pour une enquête sur la transhumance. Nous sommes bloqués sur la route durant plus de 30 minutes ; c'est le passage du Tour du Bénin : Boukombe-Cotonou. Nous retrouvons à Ketou Alphonse, habitant de Sagon que nous avons connu il y a 18 ans environ. Manioc c'est l'échange culturel mais c'est aussi le lien, ce lien qui dure et se fortifie avec le temps.



Tour du Bénin



Alphonse qui occupe à présent des fonctions importantes dans son village de Sagon : il est Dah c'est-à-dire chef du village.



Une joyeuse équipe : Arcade, Bassirou, Marie-José et Sylvie

4 mai

Il faut bien repartir, quitter *La Grande Place*, dire au-revoir aux amis. Dernier petit-déjeuner partagé, dernière journée entre Porto-Novo et Cotonou. Repas avec Awal au Centre Songhaï, retrouvailles avec Rachida à *Chant d'oiseau*. Et puis l'aéroport...



Awal, passé par la Lybie et la mer Méditerranée, que nous avons connu mineur isolé à Draguignan et qui est revenu pour un mois au Bénin. Il est aujourd'hui titulaire d'un CAP et occupe un emploi à Toulon.



Noël et Colette, les deux enfants de Rachida que nous avons accueillie au lycée Jean Moulin en 2008



...et la joyeuse équipe doit se séparer.

Sylvie et Marie-José, 5 mai 2024.